Georges TAINTURIER
1890, Labruyère – 1943, Cologne, Allemagne
Escrimeur, puis joueur de rugby, fantassin, cavalier et résistant

Georges Tainturier effectue son service militaire en 1912 au 15e régiment d'infanterie. Nommé sergent en 1913, il bascule dans la cavalerie, au 9e régiment de cuirassiers en 1915. Le 17 juillet 1918, il est blessé lors de l'attaque du village de Montvoisin (Marne) mais fait un long trajet pour renseigner le chef d'une unité voisine avant d'être pansé puis évacué. Démobilisé en 1919, il passe alors dans la réserve et est nommé lieutenant de réserve.

Pendant l'entre-deux-guerres, il s'illustre dans le domaine sportif d'abord en tant que membre du Rugby Club de Compiègne, puis en escrime ; il remporte son premier titre amateur dans cette discipline en mai 1921 en devenant champion de Paris. Il devient champion de France individuel amateur à l'épée en 1923 puis champion olympique par équipe le 9 juillet 1924 lors des Jeux de Paris avec Lucien Gaudin, Roger Ducret et Georges Buchard. Champion d'Europe d'épée individuel en juillet 1926., le 21 janvier de la même année, il fonde le Cercle d'escrime de Compiègne qui sera renommé par la suite en son honneur « Cercle d'escrime Georges-Tainturier ». Il gagne de nouveau la médaille d'or à l'épée par équipe aux Jeux olympiques d'été de Los Angeles, le 7 août 1932, avec Fernand Jourdant, Bernard Schmetz, Georges Buchard, Jean Piot et Philippe Cattiau.

Dès novembre 1940, Georges Tainturier est en contact avec Jehan de Launoy, fondateur d'une des plus précoces organisations de Résistance appelée *La Vérité française*. Celle-ci diffuse une publication clandestine et cache des armes à Paris et en Picardie. Georges Tainturier prend en février 1941 la tête du groupe de Compiègne (ou bataillon de France), l'un des premiers groupes armés de la Résistance française. Le groupe est démantelé en mars 1942 par le contre-espionnage allemand, deux mois après son ralliement au mouvement *Combat Zone Nord*. A cette occasion, Georges Tainturier est arrêté le 3 mars 1942. Emprisonné à Fresnes, puis déporté à la prison de Sarrebruck, il est condamné à mort le 19 octobre 1943 et guillotiné dans la prison de Cologne, le 7 décembre 1943.

- **Chevalier de la Légion d'honneur**
- **Croix de guerre 1914-1918**
- **Croix de guerre 1939**
- **Médaille de la Résistance française**